

Le sentier humanitaire de la Croix-Rouge

Le sentier humanitaire de la Croix-Rouge

Le sentier humanitaire de la Croix-Rouge est une adaptation du sentier historique et thématique créé à l'occasion de la XXXIII^e Conférence internationale du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge les 4-12 décembre 2019 à Genève. Il a été réalisé en collaboration avec le Comité international de la Croix-Rouge et la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et en coopération avec le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, la Société Henry Dunant et la Fondation Genève Tourisme et Congrès.

Cette nouvelle édition a été rendue possible avec le généreux soutien de la Fondation pour Genève et de l'agence de communication TWKS.

www.humanitariantrail.ch

Catherine Hubert Girod

**Deuxième édition
Réalisée en collaboration avec
la Société Henry Dunant**

Genève, juillet 2020

Le sentier humanitaire de la Croix-Rouge

Partez en voyage pour découvrir l'histoire de la Croix-Rouge en plongeant au cœur de la ville de Genève. Musée à ciel ouvert, le sentier humanitaire relie des sites appartenant à l'histoire de la plus ancienne organisation humanitaire et des lieux symboliques de son évolution.

Dans la Vieille-Ville, découvrez comment une poignée de citoyens genevois ont donné naissance à la Croix-Rouge, initiative qui a rapidement abouti à une action humanitaire concrète puis à l'élaboration des Conventions de Genève.

Dans le quartier de la Genève internationale, visitez le Musée de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour comprendre la suite de cette histoire fascinante, en particulier: l'essor d'un Mouvement humanitaire mondial et le développement de son action et du droit international; les nouveaux défis auxquels ce Mouvement est aujourd'hui confronté.



Cette brochure vous guide au long de différentes étapes. Sur votre téléphone ou votre tablette, un plan numérique interactif permet de vous orienter dans la ville. De courtes vidéos sont aussi accessibles via des liens et des QR codes pour enrichir votre visite.



Accédez à la carte numérique interactive
<http://bit.ly/SentierHumanitaireCarte>

Vieille-Ville

1. Le visionnaire charismatique
2. L'Agence internationale des prisonniers de guerre
3. Le général humanitaire
4. Le juriste bâtisseur
5. L'acte de naissance de la Croix-Rouge
6. L'impulsion humanitaire
7. L'impression d'un livre historique
8. Henry Dunant, sa jeunesse
9. L'éclosion d'une idée
10. La concrétisation d'une vision
11. L'essor du Mouvement de la Croix-Rouge
12. Le premier mondialiste de l'humanitaire
13. Le médecin philanthrope
14. La création du droit international humanitaire



1- Le visionnaire charismatique

Tout commença en 1862 avec la promotion d'une idée. Trois ans plus tôt, Henry Dunant, jeune citoyen genevois, voyageait dans le nord de l'Italie pour des raisons professionnelles quand il se retrouva sur les lieux de la sanglante bataille de Solferino. À son retour à Genève, il publia un livre intitulé *Un souvenir de Solferino*, réclamant une amélioration des soins apportés aux soldats blessés en temps de guerre. En moins de deux ans, la Croix-Rouge fut créée et la Convention de Genève signée.

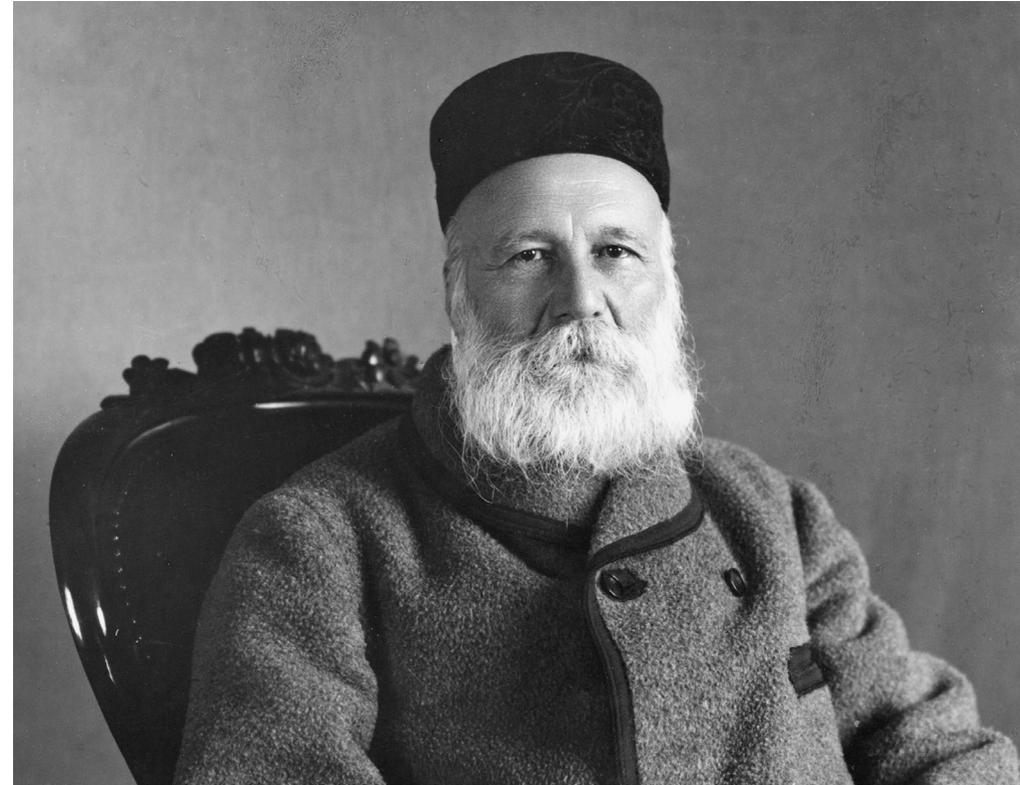


Les entreprises commerciales d'Henry Dunant ne connurent cependant pas le même succès, et en 1867, le Genevois fit faillite, ce qui le força à définitivement quitter sa ville natale et le conduisit à être exclu du Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

Le buste qui se trouve devant vous a été réalisé par le sculpteur suisse Luc Jaggi et fut inauguré en 1980. Il représente Henry Dunant dans la trentaine, lorsque, grâce à ses qualités exceptionnelles de communication et de conviction, il parvint à mobiliser un soutien pour ses idées dans toute l'Europe.

Plus tard, Henry Dunant tomba dans l'oubli et vécut ses dernières années dans un hospice à Heiden dans le canton d'Appenzell. Le Genevois retrouva la notoriété auprès du grand public grâce à l'article d'un journaliste. Il s'efforça dès lors de regagner la reconnaissance qu'il pensait mériter et finit par l'obtenir en recevant en 1901 le premier prix Nobel de la paix.

Suivez le sentier pour en apprendre plus sur Henry Dunant.



► Prochaine étape : faites demi-tour et marchez vers le musée Rath

L'Agence internationale des prisonniers de guerre



Remontez maintenant le temps jusqu'à un événement marquant de l'histoire de la Croix-Rouge: la Première Guerre mondiale (1914-1918).

C'est dans le Musée Rath, premier musée d'art ouvert au public suisse en 1826, que 3 000 volontaires travaillèrent sans relâche pour l'Agence internationale des prisonniers de guerre jusqu'à sa fermeture en 1923. L'Agence accomplit une œuvre prodigieuse compte tenu des enjeux logistiques et techniques auxquels elle fut confrontée: sept millions de fiches conservant la trace de prisonniers enregistrés par les autorités détentrices ou recherchés

par leur famille; vingt millions de messages échangés et deux millions de colis personnels distribués. La majorité des volontaires de l'Agence étaient des femmes. Certaines d'entre elles firent carrière au CICR, en tant que déléguées notamment.

Par ailleurs, le CICR innova en visitant des prisonniers de guerre et en intervenant au sujet de l'utilisation d'armes à l'origine de souffrances extrêmes, comme le gaz moutarde. Les limites fixées à la guerre par la Convention de Genève de 1864 furent par la suite étendues.



Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge – exposition permanente

Au milieu des six millions de fiches qui subsistent, les visiteurs peuvent constater l'immense travail méticuleusement effectué par les volontaires de l'Agence internationale des prisonniers de guerre en découvrant le cas de quatre détenus originaires du Royaume-Uni, de France et d'Allemagne.

► Faites à présent la connaissance de deux personnages importants de l'histoire

Prochaine étape: rendez-vous devant la statue équestre du général Guillaume Henri Dufour, au centre de la place de Neuve

Le général humanitaire

Cette statue datant de 1884 représente le général Guillaume Henri Dufour, hautement respecté pour sa carrière de militaire, mais aussi d'ingénieur et de topographe. Il servit sous les ordres de Napoléon 1^{er}, fut nommé quatre fois commandant en chef de l'armée fédérale suisse et fonda la première École militaire fédérale à Thoune (canton de Berne).

Parmi les officiers formés à Thoune figure Louis-Napoléon Bonaparte, neveu de l'ancien empereur et futur Napoléon III (1852-1871). La relation privilégiée que tissèrent Guillaume Henri Dufour et Louis-Napoléon Bonaparte marqua l'histoire de la Croix-Rouge.

Guillaume Henri Dufour devint un héros national après avoir pris le commandement de 100 000 hommes de l'armée fédérale et mis fin à la guerre civile qui sévissait en 1847, quand des cantons catholiques tentèrent de former une alliance séparée, le Sonderbund. Outre ses compétences militaires, qui lui permirent de remporter la victoire en moins d'un mois tout en faisant moins de cent victimes, son égard pour les vies humaines lui valut une admiration au-delà de la Suisse. Durant la guerre civile, il ordonna ainsi à ses troupes de respecter les soldats ennemis blessés et capturés, d'épargner les enfants, les femmes et les personnes âgées et de prendre soin d'eux.

Suivez le sentier pour découvrir comment l'expérience et le prestige du général Dufour contribuèrent au lancement de la Croix-Rouge.



- Prochaine étape : entrez dans le parc des Bastions et marchez le long de l'allée centrale jusqu'au buste de Gustave Moynier qui se trouve sur la gauche

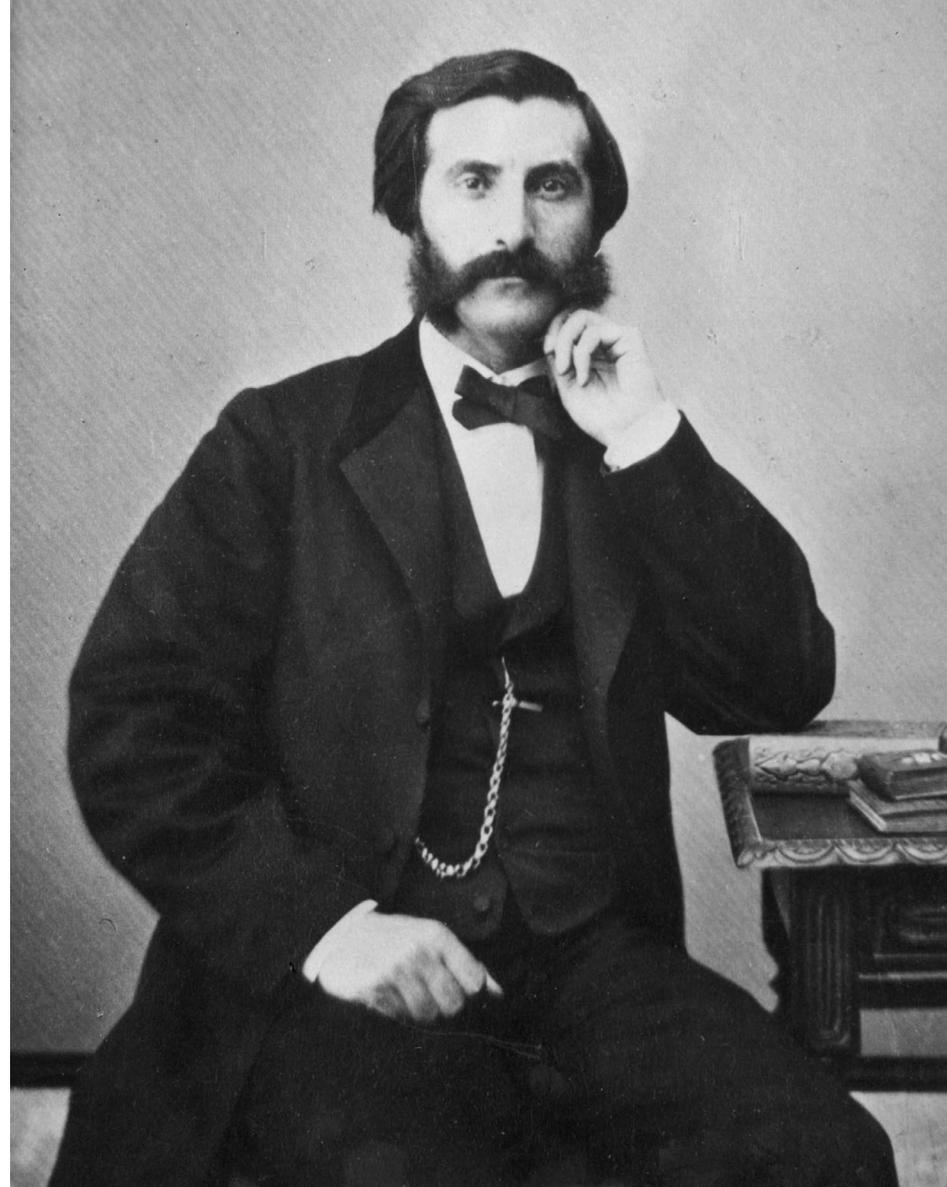
Le juriste bâtisseur



Gustave Moynier naquit en 1826 au sein d'une famille bourgeoise prospère. Il étudia le droit à Paris mais à son retour à Genève, il réalisa qu'il aspirait à un destin autre que celui d'avocat. Il s'engagea dans des organisations philanthropiques et devint président de la Société genevoise d'utilité publique, qui traitait de problèmes sociaux à échelle locale.

Gustave Moynier mit toute son énergie au service de ces causes et assista à des conférences caritatives dans des capitales européennes dans le but d'étendre son action au-delà de Genève. Il fut immédiatement convaincu par les propositions d'Henry Dunant dans son livre *Un souvenir de Solferino*, visant à garantir une assistance aux soldats blessés de tous les camps en temps de guerre. Gustave Moynier et Henry Dunant entamèrent alors une collaboration fructueuse. Cependant, la relation entre les deux hommes se détériora rapidement du fait de leurs personnalités et de leurs motivations divergentes.

Gustave Moynier possédait de réelles capacités d'organisation et une intelligence juridique aiguë. On lui reconnaît d'avoir donné une forme durable aux idées d'Henry Dunant et d'avoir été le précurseur du droit international humanitaire. Ce buste sculpté par Otto Bindschedler fut inauguré en 1989 en hommage au rôle considérable joué par Gustave Moynier en tant que cofondateur et président du CICR. Il occupa cette fonction pendant 46 ans de 1864 à 1910.



- ▶ Vous pouvez vous rendre au Mur des Réformateurs pour en apprendre plus sur l'histoire de Genève ou prendre directement la direction du Palais de l'Athénée (2, rue de l'Athénée)



Arrêt sur l'histoire:
le Mur des Réformateurs

Vous vous trouvez à présent devant le Monument international de la Réformation, ou Mur des Réformateurs, qui commémore le 400^e anniversaire de la naissance de Jean Calvin (1509-1564). Sa construction commença en 1909 et s'acheva en 1917.

En mai 1536, Genève adopta la Réforme. Trois mois plus tard, un jeune avocat prometteur et réformateur de passage à Genève fut persuadé d'y rester et de participer à la structuration de la nouvelle église. Il s'appelait Jean Calvin et allait transformer la ville. Genève, entièrement entourée de territoires catholiques, reçut le surnom de « Rome protestante ».

Au cours des deux siècles suivants, l'arrivée massive de réfugiés protestants mit la petite république à rude épreuve mais surtout, elle lui donna accès à un vaste réseau huguenot en Europe et permit à de nouveaux secteurs économiques de prospérer (finance, textile et horlogerie). Genève devint en outre un centre de promotion religieuse et culturelle en traduisant et en imprimant la Bible, en enseignant à ses citoyens à lire et en créant en 1559 l'Académie pour former des pasteurs de différents pays. Cette institution devint en 1873 l'Université de Genève, laquelle se situe derrière vous.

À voir aussi dans le parc: Monument de l'initiateur de l'œuvre de la Croix-Rouge

Le monument réalisé par le sculpteur suisse Jacques Probst représente un ange protégeant un soldat blessé et une femme réfugiée avec ses enfants. Inauguré en 1963 dans le parc des Bastions, il a été présenté à la Ville de Genève par le Comité genevois pour un monument Henry Dunant, en commémoration du 100^e anniversaire de la création de la Croix-Rouge (voir l'étape 5)



► Prochaine étape : rendez-vous au Palais de l'Athénée (2, rue de l'Athénée)

L'acte de naissance de la Croix-Rouge

Le Palais de l'Athénée fut bâti en 1863 par le banquier Jean-Gabriel Eynard. À l'initiative de sa veuve Anna Eynard-Lullin, le bâtiment accueillit une conférence internationale organisée du 26 au 29 octobre 1863 par un comité rassemblant Henry Dunant, le général Dufour et Gustave Moynier, ainsi que deux médecins, Louis Appia et Théodore Maunoir (voir les étapes 12 et 13).

Trente-six personnes, parmi lesquelles des délégués officiels de 16 États, prirent part à cette initiative privée.

Plusieurs résolutions furent adoptées en vue de mettre en œuvre les idées d'Henry Dunant. Il fut décidé de créer des comités de secours nationaux qui formeraient des volontaires en temps de paix pour appuyer les services médicaux des armées en temps de guerre. Un signe distinctif à arborer sur une brassière ou un drapeau fut choisi : une croix rouge sur fond blanc.



Le premier comité national de secours fut établi en décembre 1863 dans le royaume de Wurtemberg. La Belgique, la Prusse, le Danemark, la France, l'Italie, l'Espagne et la Hesse suivirent peu après. En moins de cinq ans, 22 sociétés furent fondées.

C'est ainsi que naquirent les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (voir étape 11). Le comité de citoyens genevois à l'origine de la conférence deviendra le Comité international de la Croix-Rouge (CICR).

► Prochaine étape : la Chapelle de l'Oratoire (7, rue Tabazan)

L'impulsion humanitaire

Au XIX^e siècle, les œuvres caritatives étaient bien ancrées dans les activités religieuses à Genève, notamment au sein des familles patriciennes. Un renouveau spirituel et social appelé le Réveil se fit jour. Les partisans de ce mouvement formèrent la Société évangélique de Genève qui se réunit dès 1834 dans la Chapelle de l'Oratoire.

C'est ici que le jeune Henry Dunant se mit à jouer un rôle très actif, les œuvres caritatives nourrissant sa compassion et son sens de responsabilité sociale. En 1852, à l'âge de 24 ans, il cofonda l'Union chrétienne de Genève (celles de Londres et de Paris existaient déjà) et prit part à la création de ce qui deviendra l'Alliance Mondiale des YMCA (Young Men's Christian Associations ou Unions chrétiennes de jeunes gens). Grâce à son rôle de secrétaire correspondant, il tissa un vaste réseau européen qui lui permit de développer ses talents de communicateur et de rassembleur.

En 1859, ayant entendu parler du bain de sang que fut la bataille de Solferino, la Société évangélique exprima ses inquiétudes concernant le sort des soldats blessés et appela sa paroisse à envoyer une mission de secours. Quatre volontaires se rendirent en Lombardie au moment où Henry Dunant revenait lui-même de Solferino. Même s'il ne prit pas part à cette mission, Henry Dunant constata qu'il était nécessaire de faire une distinction entre les actions religieuses et laïques.

Les membres de l'élite genevoise, qui œuvraient activement au sein de l'église protestante officielle ou de l'église évangélique, manifestèrent la volonté d'aider et de protéger les personnes vulnérables. Ce sens prononcé du devoir contribua sans aucun doute à l'essor de la Croix-Rouge dans la Genève du XIX^e siècle.



*Première conférence mondiale des YMCA (Paris, 1855).
Henry Dunant est le troisième homme debout en partant de la gauche.*

► Prochaine étape : l'imprimerie
de Jules-Guillaume Fick
(14, rue Etienne-Dumont)

L'impression d'un livre historique



La plaque commémorant le 150^e anniversaire de la première édition d'*Un souvenir de Solferino* d'Henry Dunant se trouve sur les murs de l'ancienne imprimerie Jules-Guillaume Fick, alors la plus prestigieuse de Genève, spécialisée dans les éditions limitées de luxe.

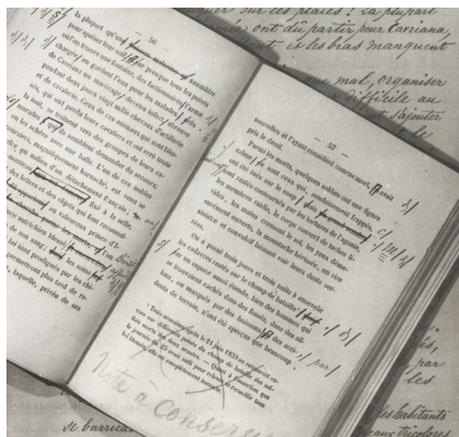
C'est aussi ici que vécut le général Dufour entre 1826 et 1845. Henry Dunant lui soumit son manuscrit pour approbation avant de l'envoyer à l'impression.

Henry Dunant voulut faire de son livre une publication de haute qualité en grand format et y inclure une carte de la bataille de Solferino imprimée en trois couleurs. Il dut régler lui-même

- Apprenez-en plus sur l'histoire de Genève sur la Place du Bourg-de-Four ou passez à la prochaine étape : le lieu de naissance d'Henry Dunant (12, rue Verdaine)

la facture, très lourde. Le livre parut en novembre 1862 pour distribution privée seulement. Les 400 premiers exemplaires, portant la mention « Ne se vend pas » sur la couverture, furent offerts à un public restreint à Genève, ainsi qu'à des personnalités influentes en Europe.

Le livre jouit rapidement d'une certaine reconnaissance et une deuxième édition parut, cette fois mise en vente au prix de 5 fr. l'unité. En février 1863, 3000 exemplaires supplémentaires furent publiés, dans un format différent et au prix plus abordable de 1,50 fr. chacun. La même année, le livre fut traduit en allemand, néerlandais et italien.



Arrêt sur l'histoire:

la place du Bourg-de-Four

En se retirant de la région il y a 20 000 ans, les glaciers laissèrent derrière eux le lac Léman avec, sur le Rhône qui le traverse, l'Île. Seul point de traversée du Rhône aux alentours, l'Île est dotée de ponts en bois depuis l'Antiquité.

Genève devint donc un important lieu de halte pour les voyageurs ainsi qu'un centre de transport de biens. Un grand marché fut établi ici-même, à la place du Bourg-de-Four.



En l'an 58 av. J.-C., sous l'Empire romain, Genève apparut pour la première fois dans les écrits de Jules César sous le nom de « Genua », qui signifie « l'embouchure de la rivière ». La ville prospéra au Moyen Âge et la zone dédiée au commerce se déplaça vers ses trois ports marchands : Fusterie, Molard et Longemalle. Du XIII^e au XV^e siècle, Genève accueillait quatre fois par an des foires internationales. À chacune de ces occasions, elle devenait un important centre financier et commercial et sa population doublait du fait de l'arrivée massive de marchands et de banquiers français, allemands, néerlandais, italiens et suisses, ainsi que d'artisans, artistes et autres visiteurs.

Après le déclin de ces foires – le roi de France décida de favoriser celles de Lyon – Genève continua d'entretenir des relations commerciales avec Berne et Fribourg, et de nouvelles alliances se formèrent progressivement avec ces cantons.

Aujourd'hui, la place du Bourg-de-Four est toujours un lieu très animé et le cœur de la Vieille-Ville.

- Prochaine étape : le lieu de naissance d'Henry Dunant (12, rue Verdaine)

Henry Dunant, sa jeunesse



À midi, il allait souvent déjeuner avec sa tante Sophie, qui était membre de la Société évangélique. Il se mit à y jouer un rôle actif. Tout au long de ses années d'études, il fut animé par le désir et le devoir de venir en aide aux personnes vulnérables. Ainsi, devenu jeune adulte, il passait les dimanches après-midi à lire la Bible avec des détenus condamnés.

Henry Dunant, de son vrai nom Jean-Henri Dunant, naquit le 8 mai 1828 dans cette propriété de la rue Verdaine, au sein d'une famille bourgeoise. Ses parents étaient connus pour leur engagement social et il accompagna souvent sa mère dans ses visites aux pauvres et aux malades. Son père œuvrait principalement auprès des délinquants et criminels, et un été, lors d'un voyage en famille dans le sud, il rendit visite à des détenus de la prison de Toulon accompagné d'Henry, alors âgé de 6 ans. Cette visite marqua beaucoup le petit garçon.

À l'adolescence, Henry Dunant fréquenta le Collège de Genève (aujourd'hui Collège Calvin). S'il était très doué en religion et obtint même plusieurs prix, ses résultats dans d'autres matières étaient médiocres et il finit par être renvoyé à l'âge de 14 ans. Il acheva sa scolarité avec l'aide d'un précepteur privé qui vivait dans l'immeuble.

- Poursuivez votre découverte de l'histoire de Genève à l'ancien arsenal ou rendez-vous à l'étape suivante : la résidence d'Henry Dunant (4, rue du Puits-Saint-Pierre)

Dans sa vingtaine, Henry Dunant fut envoyé en voyage en Algérie par son employeur, la banque Lullin & Sautter. Sur place, il décida de créer sa propre entreprise, appelée Les Moulins de Mons-Djémila. Si son optimisme et son enthousiasme attirèrent des investisseurs genevois, son entreprise rencontra multiples problèmes dès le départ. Afin de tenter de les résoudre, Henry Dunant partit en juin 1859 pour le nord de l'Italie où il essaya, en vain, d'obtenir une audience auprès de Napoléon III. Son entreprise fut finalement déclarée en faillite et Henry Dunant fut condamné par le tribunal de commerce de Genève. Mais son voyage en Italie lui permit de déployer son énergie dans une nouvelle direction.



Arrêt sur l'histoire : l'ancien arsenal

L'ancien arsenal permet d'admirer trois mosaïques représentant les premiers chapitres de l'histoire de Genève : l'arrivée de Jules César en 58 av. J.-C., la prospérité apportée par les foires du Moyen Âge et les conséquences de la Réforme et de l'arrivée des huguenots.

Tout au long de son histoire, Genève parvint à rester indépendante et à conserver son identité. En 1602, le duc de Savoie lança un ultime assaut sur la république. Ses soldats tentèrent d'escalader les murs de la ville en pleine nuit au moyen d'échelles extensibles, mais l'attaque fut repoussée. La légende dit qu'une Genevoise connue sous le nom de Mère Royaume jeta héroïquement sa marmite de soupe bouillante sur un soldat savoyard qui passait. Le 12 décembre de chaque année, les Genevois commémorent cette victoire en célébrant la Fête de l'Escalade, à l'occasion de laquelle ils dégustent des marmites en chocolat remplies de légumes en pâte d'amande.

Néanmoins, Genève perdit une fois son indépendance, lorsqu'elle fut annexée par la France de 1798 à 1813. Après la défaite de Napoléon 1^{er}, les troupes autrichiennes victorieuses restèrent plusieurs mois à Genève avant de partir en emportant les canons de la République. Genève parvint à négocier leur retour et les cinq canons qui subsistent sont fièrement exposés ici.

En 1815, Genève entra dans la Confédération helvétique, formant alors son 22^e canton. À la même époque, les puissances européennes reconnurent officiellement la neutralité de la Suisse.



- Prochaine étape : la résidence d'Henry Dunant (4, rue du Puits-Saint-Pierre)

L'éclosion d'une idée



En 1856, Henry Dunant hérita de l'appartement de sa tante Sophie dans lequel il vécut jusqu'à son départ de Genève en 1867.

Le 24 juin 1859, il se rendit en Lombardie dans le but d'obtenir une audience auprès de Napoléon III pour discuter de ses entreprises en Algérie. Il arriva en fin d'après-midi dans le village de Castiglione où il fut horrifié de voir des milliers de soldats ensanglantés et gravement blessés, affluant de Solferino où venaient de s'affronter les troupes autrichiennes et franco-piémontaises. Sur le champ de bataille tout proche, 40 000 hommes étaient abandonnés, blessés ou morts par manque de soins. Dunant vint immédiatement en aide aux villageois qui tentaient de porter secours aux soldats, sans faire de distinction entre nationalités. Mais ces actions ne lui semblèrent pas suffisantes : comment prévenir des souffrances aussi abominables lors de futures batailles ?

Se considérant comme un homme de lettres, de rigueur et de précision, Henry Dunant passa un an à écrire *Un souvenir de Solferino* dans son appartement. Il mit avec efficacité sur le choc et l'émotion pour diffuser deux idées : établir des comités de secours composés de volontaires formés et faire que les gouvernements adhèrent internationalement au principe de l'apport de soins à tous les soldats blessés à la guerre.

En novembre 1862, *Un souvenir de Solferino* fut imprimé et distribué à des personnalités genevoises et à des dirigeants européens de premier plan, aux frais de son auteur. Les réactions furent immédiates et très positives, treize chefs d'État faisant notamment part de leur intérêt. Heureux, Henry Dunant commença alors à réfléchir à la concrétisation de ses idées et se tourna d'abord vers Paris, en raison de l'influence de la France. Les circonstances à Genève en décidèrent autrement.



► Prochaine étape : le Casino de Saint-Pierre (3, rue de l'Évêché)

La concrétisation d'une vision

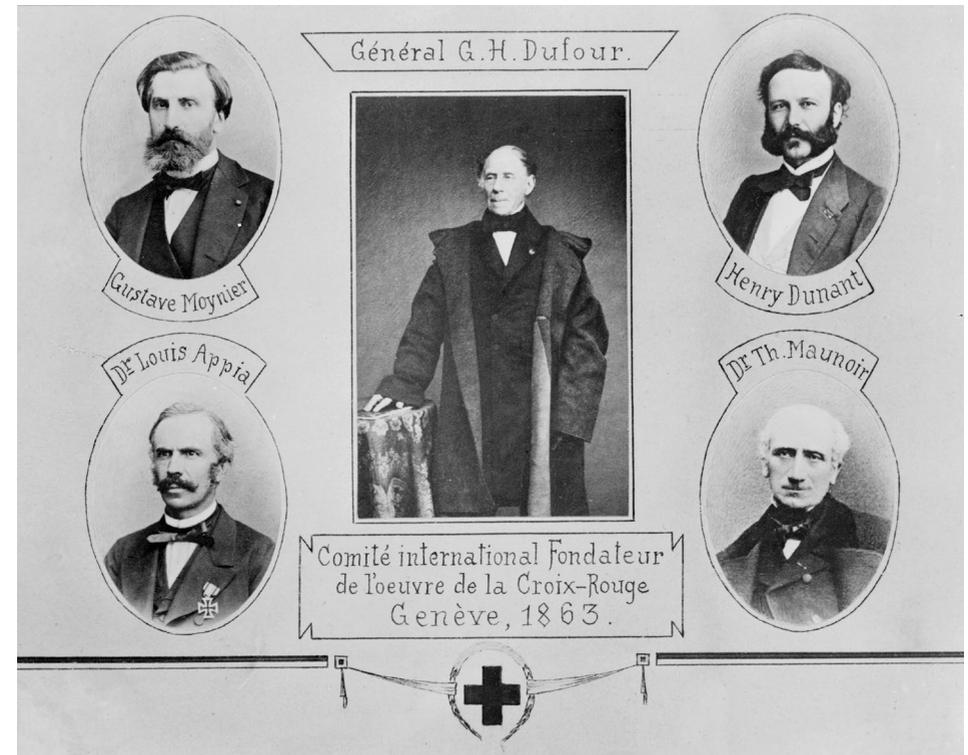


La complémentarité d'Henry Dunant et de Gustave Moynier galvanisa les autres membres du comité et ils formèrent bientôt une équipe dynamique. Lors de leur première réunion, ils s'autoproclamèrent « Comité international permanent » et quand le congrès de Berlin fut soudainement annulé, ils décidèrent d'organiser une conférence internationale à Genève du 26 au 29 octobre 1863. C'est ainsi que naquirent les organismes qui allaient devenir les Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge et le CICR (voir l'étape 5).

Gustave Moynier, président de la Société genevoise d'utilité publique, fut parmi les citoyens genevois qui reçurent un exemplaire d'*Un souvenir de Solferino*. Immédiatement convaincu, il se précipita chez Henry Dunant pour le féliciter de son « idée géniale ».

Philanthrope, Gustave Moynier projetait de mettre la Société genevoise d'utilité publique au service de la mise en œuvre des idées d'Henry Dunant mais il savait que les membres hésiteraient et préféreraient se consacrer aux actions sociales traditionnelles. Le 9 février 1863, à l'occasion de l'assemblée de la Société, il proposa habilement de présenter les idées d'Henry Dunant lors d'un congrès caritatif international prévu à Berlin en septembre. Rassurés, les membres de l'assemblée nommèrent une commission chargée d'examiner le projet.

Qu'en fut-il de la seconde idée d'Henry Dunant concernant l'engagement des gouvernements? Découvrez-le après avoir fait la connaissance des deux médecins membres du Comité.



Le « Comité des Cinq », rassemblait le général Dufour (76 ans, président), Gustave Moynier (37 ans, vice-président) et Henry Dunant (35 ans, secrétaire), ainsi que deux chirurgiens nommés pour leur expertise médicale : Théodore Maunoir (56 ans) et Louis Appia (45 ans).

► Prochaine étape : le premier siège de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge (4, rue du Cloître)

L'essor du Mouvement de la Croix-Rouge



Les comités de secours pour les militaires blessés furent rebaptisés Sociétés nationales de la Croix-Rouge en 1892. Après l'introduction du symbole du croissant apparu aussi des Sociétés nationales du Croissant-Rouge. Cinquante ans après la création de la Croix-Rouge, 45 Sociétés nationales existaient déjà en Europe et ailleurs. Pendant la Première Guerre mondiale (1914-1918), les Sociétés nationales acquièrent une expérience extraordinaire et attirèrent des millions de volontaires. Les femmes jouèrent un rôle particulièrement actif, notamment en réalisant des tâches précédemment dévolues aux hommes.

Dans l'Europe ravagée de l'après-guerre, la famine et les épidémies se répandaient et les Sociétés nationales décidèrent de mener des activités en temps de paix dans des domaines comme la santé publique, l'hygiène et les premiers secours.

En 1919, elles fondèrent la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge destinée à jouer un rôle de coordination et d'appui. Jusqu'en 1922, le Bureau de la Ligue se trouvait dans ce bâtiment. En 1991, la Ligue devint la Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.

Et localement...

La Croix-Rouge genevoise fut créée le 17 mars 1864, deux ans avant la Croix-Rouge suisse. Peu active dans un premier temps, elle fut relancée en 1889 par un groupe de Genevoises. Sous l'impulsion de sa présidente Alice Favre, la Croix-Rouge genevoise connut alors un essor rapide.



Souscription nationale
pour la
CROIX-ROUGE

Affiches "SONOR" S.A. Genève.

► Prochaine étape : la résidence de Louis Appia (10, rue Guillaume Farel)

Le premier mondialiste de l'humanitaire



Louis Appia naquit en 1818 à Hanau, en Allemagne. Il arriva à Genève après avoir étudié la médecine à Heidelberg et Bonn, se passionnant pour la chirurgie de guerre. Devenu membre de l'église évangélique de Genève, sa foi le poussa à améliorer le sort des personnes vulnérables. Il donna des conférences pour promouvoir l'hygiène publique, les soins infantiles, les premiers secours et la lutte contre l'alcoolisme.

Quand la campagne d'Italie démarra en 1859, Louis Appia lança un appel aux dons (charpie et vêtements) pour les blessés des deux camps dans le *Journal de Genève* du 13 mai. Neuf semaines avant l'arrivée d'Henry Dunant en Lombardie, Louis Appia avait déjà compris l'utilité de recourir à l'émotion pour mobiliser l'intérêt du public. Début juillet, il se rendit à Turin et parcourut la région pour rendre visite à des soldats blessés hospitalisés, contribuant ainsi au développement de la médecine militaire. Il conseilla par ailleurs Henry Dunant dans la rédaction d'*Un souvenir de Solferino*.



Il devint un membre actif du Comité international et fut déployé par la Croix-Rouge genevoise nouvellement établie dans le cadre de la guerre du Schleswig-Holstein, au printemps 1864. Lui et le capitaine néerlandais Charles van de Velde (délégué de la Conférence de 1863) furent chargés d'agir en qualité d'observateurs neutres auprès des deux camps. Ils devinrent ainsi les premiers délégués du CICR, qui dans le futur allaient jouer un nouveau rôle dans les zones de conflit.

- ▶ Rendez-vous à la résidence de Théodore Maunoir pour faire la connaissance du personnage le moins connu de cette histoire (rue du Soleil-Levant)

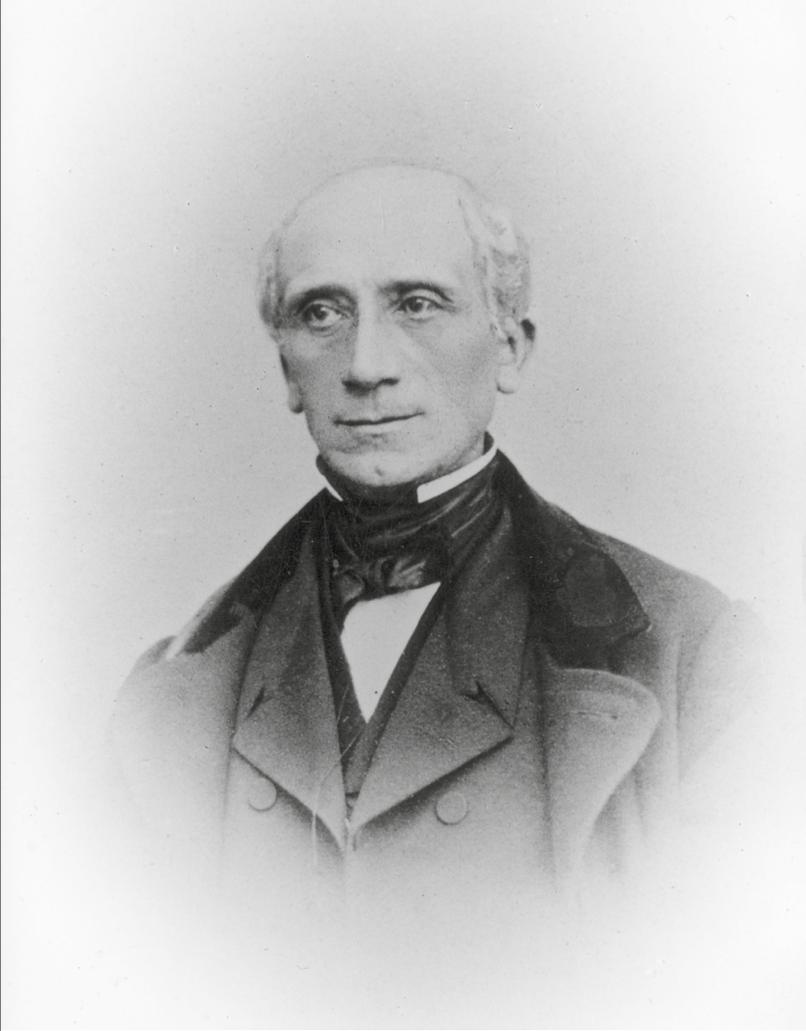
Le médecin philanthrope



Théodore Maunoir naquit en 1806 au sein d'une famille de médecins. Après avoir étudié la médecine à Paris, il revint à l'âge de 28 ans à Genève où il devint chirurgien. Grâce à un stage effectué en Angleterre et à sa seconde femme américaine, il connaissait bien le monde anglophone. Il s'intéressa particulièrement aux soins médicaux et au rôle des volontaires durant la guerre de Sécession.

Il joua un rôle particulièrement actif dans les discussions de la Conférence internationale d'octobre 1863 face à certains délégués médicaux, comme le représentant de la France, qui se montraient hostiles au projet de comités de secours composés de volontaires civils. Ainsi, lorsqu'on lui demanda dans quelle classe choisir les volontaires, Théodore Maunoir répondit : « Dans toutes les classes, du moment qu'on prend les soldats dans toutes les couches de la population ». Cette réponse systématiquement opposée aux objections du délégué français influença décisivement les débats afin de pallier à l'insuffisance des services médicaux des armées.

Théodore Maunoir mourut subitement six ans à peine après la création de la Croix-Rouge mais il fut reconnu par les membres du Comité comme ayant joué un rôle très influent dans cette œuvre.



► Dernière étape : la salle de l'Alabama de l'Hôtel de Ville (2, rue de l'Hôtel-de-Ville)

La création du droit international humanitaire



À la suite à la Conférence de 1863, acte créateur de la Croix-Rouge, les membres du Comité international de Genève diffusèrent immédiatement et aussi largement que possible les résolutions adoptées. Ils voulaient ainsi encourager la création de comités nationaux et commencer à préparer une conférence diplomatique. Les tâches d'organisation et de rédaction furent principalement réalisées par Gustave Moynier avec l'aide du général Dufour, tandis qu'Henry Dunant effectua de nombreux déplacements pour promouvoir la Croix-Rouge et la conférence diplomatique prévue en août 1864.

C'est dans la salle de l'Alabama que 12 États signèrent le 22 août 1864 la Convention de Genève pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne. La première Convention de Genève garantissait le respect et la neutralité des soldats blessés sur le champ de bataille, ainsi que des ambulances, des hôpitaux et du personnel de santé. Elle garantissait un traitement impartial des blessés, quel que soit leur camp. Le signe distinctif de la croix rouge sur fond blanc pour tous les personnels et hôpitaux fut adopté.

Pourquoi la salle de l'Alabama s'appelle-t-elle ainsi ?

En 1872, les États-Unis accusèrent le Royaume-Uni d'avoir armé le bateau CSS Alabama pour détruire des navires marchands américains durant la guerre de Sécession. Une cour d'arbitrage mit fin au différend dans cette salle en imposant au Royaume-Uni de payer de lourdes indemnités. Les conférences internationales qui menèrent à la création de la Croix-Rouge et à l'élaboration des Conventions de Genève, ainsi que la décision rendue par cette cour d'arbitrage, marquent les débuts de la « Genève internationale ».



Signature de la Convention de Genève de 1864, le 22 août : Bade, Belgique, Danemark, Espagne, France, Hesse, Italie, Pays-Bas, Portugal, Prusse, Suisse et Wurtemberg (rejoints en décembre par la Norvège et la Suède)

Ce premier traité fut révisé et élargi par les Conventions de Genève du 12 août 1949, aujourd'hui adoptées par 194 États. Deux Protocoles additionnels vinrent s'ajouter en 1977.

Ces traités internationaux contiennent les règles les plus importantes pour limiter la barbarie de la guerre en protégeant les personnes qui ne prennent pas part aux hostilités (les civils, les soignants et les travailleurs humanitaires) ainsi que les combattants qui ne peuvent plus participer à la guerre (combattants blessés, malades, capturés).

Voilà donc comment la Croix-Rouge et les Conventions de Genève naquirent au XIX^e siècle, ouvrant la voie à l'action et au droit humanitaires modernes et engageant Genève vers sa destinée internationale.

Pour continuer l'expérience humanitaire et découvrir la suite de l'histoire de ce Mouvement d'envergure, visitez le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.



Regardez le court film d'animation *Histoire d'une idée*.
<https://vimeo.com/374026839>



Regardez le court film d'animation *Les lois de la Guerre* (en bref).
<http://bit.ly/LoisGuerre>

► Rendez-vous dans le quartier de la Genève internationale où se trouvent le Musée, ainsi que les sièges du CICR et de la Fédération internationale.

17, Avenue de la Paix

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Aujourd'hui, le CICR, les 192 Sociétés nationales existantes et leur Fédération internationale forment le Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, un réseau humanitaire mondial prêt à venir en aide aux personnes touchées par un conflit, une catastrophe ou une autre situation d'urgence. Les principes essentiels qui guident les 14,2 millions de volontaires et personnels humanitaires sont ceux d'humanité, d'impartialité, de neutralité et d'indépendance.

Inauguré en 1988 et rouvert en 2013 après rénovation, le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge présente l'histoire du Mouvement humanitaire en montrant l'évolution de son action et de celle du droit international.

Émotion, découverte, réflexion, l'exposition permanente « L'Aventure humanitaire » propose une expérience unique rompant avec la muséographie traditionnelle. On peut y découvrir la Convention de Genève de 1864, ainsi que six millions de fiches préservées de prisonniers de guerre capturés pendant la Première Guerre mondiale.



19, Avenue de la Paix

Le Comité international de la Croix-Rouge – CICR

Depuis décembre 1946, le siège du CICR se trouve dans l'ancien Hôtel Carlton. Construit au XIX^e siècle pour servir de pensionnat, ce bâtiment a aussi été le bureau de l'Organisation internationale du Travail (OIT) de 1920 à 1926.

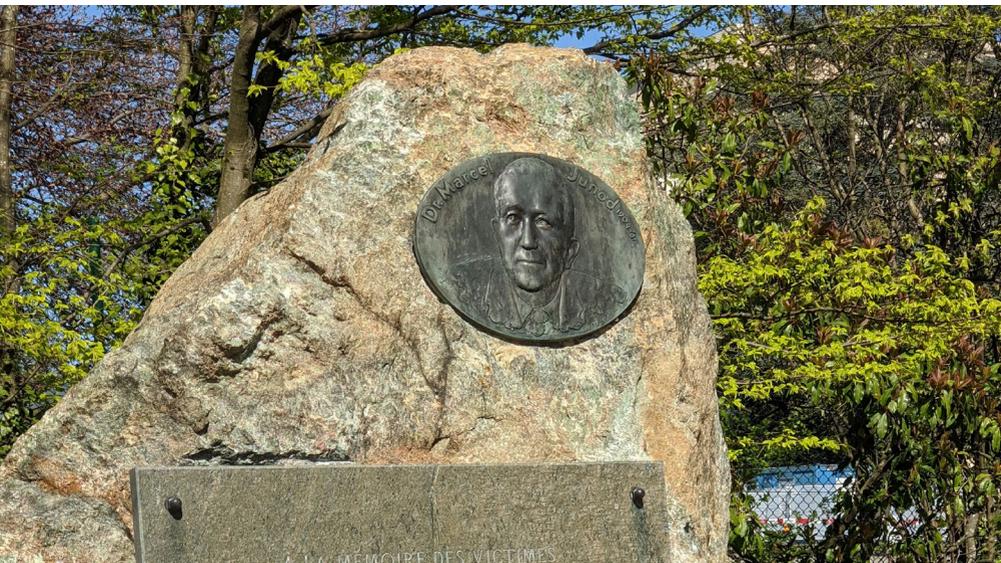
Le CICR dirige et coordonne les activités internationales menées par le Mouvement dans le cadre de conflits armés et autres situations de violence. Sa mission est de fournir protection

et assistance aux victimes en opérant directement sur le terrain, ainsi qu'en promouvant le respect du droit international humanitaire.

Entre ses équipes de terrain et son siège, l'organisation compte environ 18 000 collaboratrices et collaborateurs répartis dans plus de 90 pays. Environ 30 % de ses activités opérationnelles sont menées en coopération avec les Sociétés nationales.



À voir aussi dans le quartier



Un mémorial dans le parc de l'Ariana

Réalisé par le sculpteur japonais Hisashi Akutagawa, le Mémorial Marcel Junod fut inauguré en 2005 dans ce parc en mémoire des victimes des bombes atomiques qui frappèrent Hiroshima et Nagasaki en août 1945. Il honore le Dr Marcel Junod (1904-1961) qui fut envoyé

au Japon par le CICR en juin 1945 et fut le premier médecin étranger à arriver à Hiroshima où il apporta des médicaments et du plasma sanguin. Son portrait, à l'identique, figure sur le monument de 1979 qui se trouve dans le parc du Mémorial à Hiroshima.



Regardez la courte vidéo
Docteur Junod, Le Troisième Combattant
<https://vimeo.com/322183316>



Une chaise sur la place des Nations

En 1992, cinq organisations non gouvernementales (ONG) lancèrent une Campagne internationale pour interdire les mines. Le CICR rejoignit la campagne en 1994, avec le soutien actif des Sociétés nationales de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge qui faisaient pression sur leurs gouvernements et sensibilisaient le public sur ce sujet. Commandée par Handicap International et créée par l'artiste genevois Daniel Berset en août 1997, la chaise au pied amputé trône, depuis cette date, sur la place des Nations et rappelle les efforts déployés par cette coalition sans précédent, qui comprenait également des gouvernements, les Nations Unies et 1400 ONG. Signée en décembre 1997 à Ottawa (Canada), la Convention sur l'interdiction des mines antipersonnel entra en vigueur en moins de deux ans – le 1^{er} mars 1999.



17, Chemin des Crêts

La Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge



En 1919, Henry Pomeroy Davison, président du Conseil de Guerre de la Croix-Rouge américaine, proposa de regrouper les Sociétés nationales en une fédération pour tirer parti de leur vaste savoir-faire et exploiter au mieux leur potentiel. Cette initiative déboucha sur la création de la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge le 5 mai. L'objectif de la Ligue était d'appuyer les Sociétés nationales et leurs activités sanitaires et de coordonner les secours en cas de flambée d'épidémie ou de catastrophe naturelle.

Rebaptisée Fédération internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge (Fédération internationale) en 1991, elle compte aujourd'hui plus de 13,7 millions de volontaires au sein des 192 Sociétés nationales, capables d'apporter une aide humanitaire au niveau communautaire, avant, pendant et après une catastrophe ou une crise. Pour son centenaire en 2019, la Fédération internationale a entièrement réaménagé son siège à Genève.

Centre d'intégration culturelle de la Croix-Rouge genevoise

Situé au 50, rue de Carouge, la bibliothèque de la Croix-Rouge genevoise propose des livres en plus de 280 langues, et ses volontaires offrent une aide à l'écriture en français, des cours de langue pour les migrants, ainsi qu'un soutien aux devoirs et des activités pour les enfants.

La Croix-Rouge genevoise offre aussi ces activités et un choix de livres pluri-lingues à la bibliothèque du siège de la Fédération internationale.



Informations pratiques

Durée

Environ 90 minutes pour parcourir l'ensemble du sentier en Vieille-Ville, dont 30 minutes de marche.

Transports Publics genevois

Place de Neuve : lignes 3, 5, 12, 18, 20

Place des Nations : lignes 5, 8, 11, 15, 20, 22, 28, F

Musée (arrêt Appia) : lignes 8, 22, 28, F

La Fédération internationale (arrêt Petit-Saconnex) : lignes 3, 22

Les visiteurs et visiteuses séjournant dans des hôtels à Genève peuvent obtenir gratuitement des titres de transport à la réception (bus, trams, trains ainsi que mouettes genevoises – bateaux jaunes).
www.tpg.ch
www.mouettesgenevoises.com

Brochures disponibles

Au Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge
Avenue de la Paix 17, 1202 Genève
www.redcrossmuseum.ch

A Genève Tourisme
Rue du Mont-Blanc 18, 1201 Genève
www.geneve.com

Accessibilité

Le sentier dans la Vieille-Ville est physiquement accessible à toutes et tous mais comporte des rues montantes et des trottoirs en pavés. Le Musée est entièrement accessible aux personnes en chaise roulante et les visiteurs à mobilité réduite peuvent bénéficier de chaises pliables disponibles dans les espaces d'exposition.

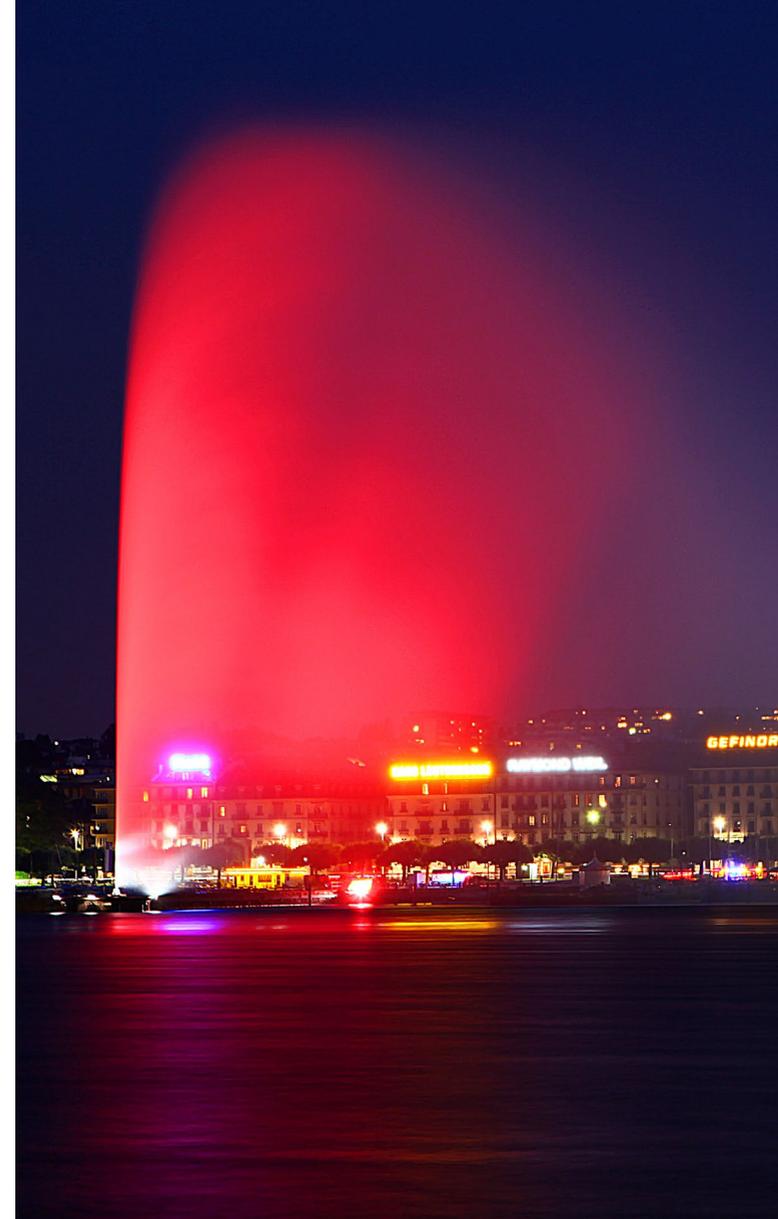
Petits encas et lieux de détente

Restaurant du CICR / Musée et restaurant *The Continents* à la Fédération internationale. Grand choix de restaurants et de cafés en Vieille-Ville et aux alentours.

Pour en savoir plus

www.humanitariantrail.ch
humanitariantrail@gmail.com

www.icrc.org
www.ifrc.org
www.croix-rouge-ge.ch
www.shd.ch



Le Jet d'eau illuminé en rouge en l'honneur du Mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Crédits et remerciements

Réalisation

Première édition: décembre 2019

Versions en français, anglais, espagnol, arabe

Conception et rédaction: Catherine Hubert Girod

Réalisation: Corinne Bahizi, Benoît Carpentier, Xavier Huber, Céline Saugy, Philippe Stoll

Design: TWKS

Deuxième édition: juillet 2020

Versions en français et anglais

Adaptation et rédaction: Catherine Hubert Girod

Design: TWKS

Communication et site web: Céline Saugy

Crédits Images

Genève Tourisme: pages 3, 14

CICR: pages 7, 8, 9, 11, 17, 20, 22, 24, 27, 30, 33, 35, 41, 47

Ville de Genève/CICR/Boissonnas, Frédéric: pages 13, 19

MICR: pages 29, 38 (Alain Germond), 39 (Fred Merz)

Fédération internationale: page 44

(Benjamin Suomela/Croix-Rouge finlandaise)

Liens vidéos

CICR: *Lois de la Guerre* (en bref) / *Histoire d'une Idée* (version courte)

Production Images & Son: *Docteur Junod, Le Troisième Combattant* (extrait)

Remerciements

Relecture et conseil: Roger Durand,

Sylvie Giossi Caverzasio

Photos: Estelle Girod, Benedict Sommer

Distribution et promotion: Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, Fondation Genève Tourisme et Congrès

